MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 12 (1916), p. 125-144

Henri Gauthier

Monuments et fragments appartenant à l'Institut français d'archéologie orientale du Caire [avec 6 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

MONUMENTS ET FRAGMENTS

APPARTENANT À

L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

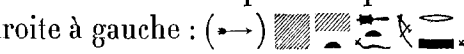
DU CAIRE

PAR

M. HENRI GAUTHIER.

Les vingt petits monuments ou fragments de monuments que je présente ici appartiennent à l'Institut français d'archéologie orientale du Caire depuis une époque qu'il ne m'a pas été permis de préciser, mais qui paraît être antérieure à la direction de M. É. Chassinat. Je suppose donc qu'ils proviennent de trouvailles ou d'achats contemporains de la direction Bouriant. M. P. Lacau, lors de son court passage à la tête de notre Institut, avait eu l'heureuse idée de publier ceux d'entre eux qui le méritaient; il me confia donc le soin de les décrire, et notre nouveau directeur, M. G. Foucart, voulut bien m'autoriser à faire paraître le travail dans notre *Bulletin*. Il y a toujours intérêt, en effet, à faire connaître ces monuments isolés, achetés ou trouvés au hasard des voyages et des fouilles, car même si l'on ignore leur provenance (ce qui est le cas pour à peu près tous ceux dont il va être question), leur publication peut suggérer à quelque savant ou à quelque collectionneur des rapprochements avec d'autres objets analogues, et de ces rapprochements peut jaillir une lumière nouvelle susceptible d'éclairer leur interprétation.

1

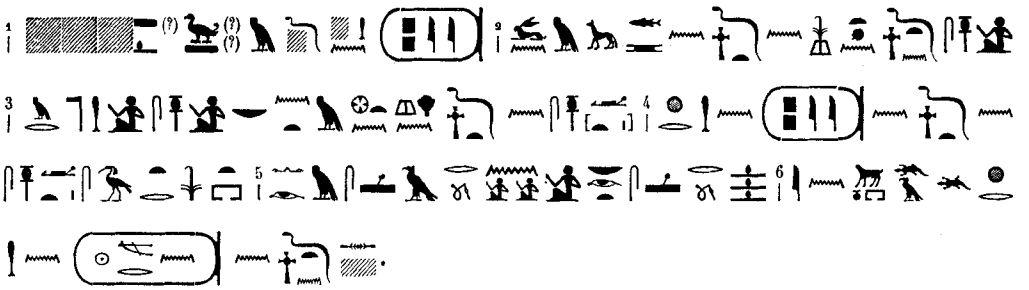
Fragment de calcaire. — Hauteur : 0 m. 14 cent.; plus grande largeur : 0 m. 06 cent.; plus grande épaisseur : 0 m. 03 cent. Fragment de bas-relief en forme de pyramide, diminuant de largeur et d'épaisseur à mesure que l'on remonte de la base vers le sommet. Le texte comporte la partie inférieure d'une ligne verticale orientée de droite à gauche : (→) .

Ancien ou moyen Empire.

BIFAO 12 (1916), p. 125-144 Henri Gauthier
Monuments et fragments appartenant à l'Institut français d'archéologie orientale du Caire [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

2

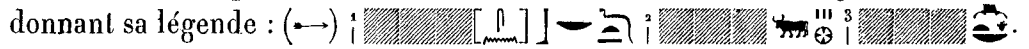
Bloc de grès (ancien Empire), presque carré (o m. 55 cent. de largeur sur o m. 50 cent. de hauteur). — Six lignes verticales d'hiéroglyphes (←) occupent toute la surface; de la première ligne, à moitié détruite, il ne reste que la partie postérieure des signes (voir pl. I) :



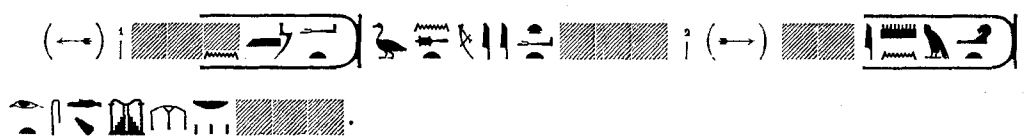
Le nom du personnage est incertain et semble pouvoir être restitué soit , soit , soit , soit plutôt .

3

Fragment de bas-relief en calcaire. — Hauteur : o m. 63 cent.; plus grande largeur : o m. 68 cent. (moyen Empire).

La déesse Hathor, coiffée de son diadème habituel (disque solaire et cornes de vache) et orientée dans le sens ←, tient de la main droite le sistre et de la main gauche la *menâït* dont les extrémités retombent derrière son épaule. Au-dessus d'elle on aperçoit encore l'extrémité inférieure de trois lignes verticales donnant sa légende : (←) .

Derrière la déesse, deux lignes verticales plus longues que les précédentes font allusion à la célébration d'une fête *śed* sous le règne d'Amenemhâit III de la XII[e] dynastie :

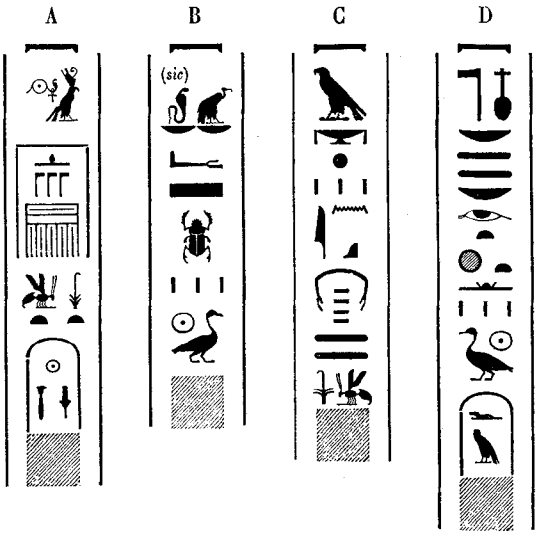


BIFAO 12 (1916), p. 125-144 Henri Gauthier
Monuments et fragments appartenant à l'Institut français d'archéologie orientale du Caire [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

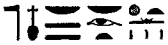
Les trois signes de la seconde ligne de la légende de la déesse qui ont survécu montrent qu'il s'agit de l'Hathor du XXII[e] nome de la Haute-Égypte (nome Aphroditopolite des Grecs). Le monument est donc probablement originaire de cette localité ou de son voisinage.

4

Fragment d'obélisque en pierre dure noire (moyen Empire). — Hauteur la plus grande (faces A et D) : 0 m. 15 cent. Largeur de chaque face variant entre 0 m. 04 cent. et 0 m. 05 cent. Chacune des faces porte, encadré, un ou plusieurs éléments du protocole du roi Sébekemsaf I[er] :



Je n'ai, malheureusement, pu avoir aucun renseignement concernant la date de la découverte ou de l'acquisition de ce fragment, et j'ignore également sa provenance. Tout me porte, cependant, à supposer qu'il entra à l'Institut avant la trouvaille faite par M. Legrain en 1905, dans la cachette de Karnak (n° 668), d'un autre obélisque semblable aux noms du même pharaon, mais un peu plus grand[1].

L'obélisque de Karnak a été brisé à peu près à la même hauteur relative que celui de l'Institut français. Il diffère de ce dernier, outre ses dimensions, par l'orientation de ses inscriptions : les lignes A et D y sont orientées ⟶, tandis que les lignes B et C y sont orientées ⟵. D'autre part, la face D de l'obélisque de Karnak porte le premier cartouche précédé de , tandis qu'ici elle porte le deuxième cartouche introduit à la fois par  et par les épithètes  qui servent plus généralement à introduire le premier cartouche.

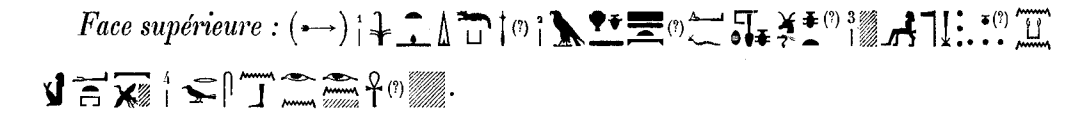
[1] Voir, pour cet obélisque, Legrain, *Bulletin de l'Institut égyptien*, 1905, p. 120; *Annales du Service des Antiquités*, t. VI, 1905, p. 284; *Rec. de trav.*, XXVIII, 1906, p. 148; Gauthier, *Livre des Rois d'Égypte*, t. II, p. 72, § II, et Weill, *Journ. asiat.*, 1914/I, p. 521-522.

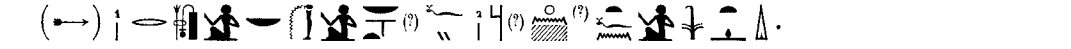
BIFAO 12 (1916), p. 125-144 Henri Gauthier
Monuments et fragments appartenant à l'Institut français d'archéologie orientale du Caire [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

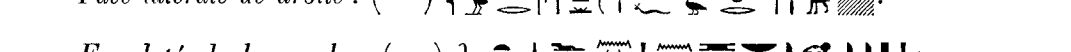
5

Socle de statue, rectangulaire, en granit rouge (moyen Empire). — Longueur : 0 m. 12 cent.; largeur : 0 m. 06 cent.; hauteur : 0 m. 03 cent. La statue a été cassée au ras des pieds dont on voit encore la trace en un léger relief; le pied gauche est en avant de deux à trois centimètres par rapport au pied droit.

Les inscriptions sont tracées sur la face supérieure du socle (quatre lignes horizontales) et sur ses trois faces latérales (une ligne horizontale chacune) et antérieure (deux lignes horizontales); la face postérieure est, au contraire, restée nue.

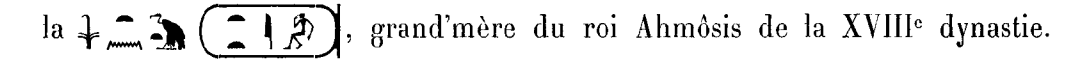
Face supérieure : .

Face antérieure (peut-être la continuation des lignes de la face supérieure) : .

Face latérale de droite : .

Face latérale de gauche : .

6

Statue assise en calcaire jaunâtre (le torse et la tête manquent), au nom de la , grand'mère du roi Ahmôsis de la XVIII[e] dynastie. Hauteur : 0 m. 21 cent.; longueur (de l'avant à l'arrière) : 0 m. 23 cent.; largeur : 0 m. 115 mill. (voir pl. II).

Les deux mains sont allongées à plat sur les cuisses et les jambes sont légèrement écartées l'une de l'autre. La reine est vêtue d'une longue tunique blanche descendant jusqu'au-dessus des chevilles. Sur la face postérieure du siège et en son milieu est tracée une ligne verticale d'hiéroglyphes indiquant

BIFAO 12 (1916), p. 125-144 Henri Gauthier
Monuments et fragments appartenant à l'Institut français d'archéologie orientale du Caire [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

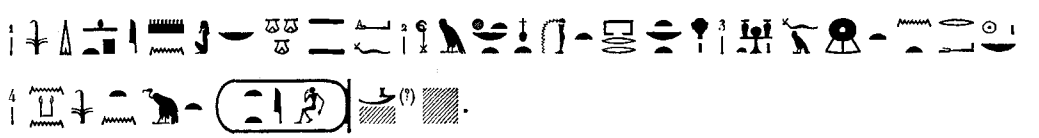
le titre et le nom du donateur de la statue; cette ligne est incomplètement conservée à son extrémité inférieure : (→)

 « [consacré] par le  *Śn-śnb* (?) ».

Sur le côté gauche du siège on lit quatre lignes verticales, toutes détruites à leur partie inférieure : (←)



Sur le côté droit du siège ont été tracées également quatre lignes verticales, les trois premières complètes, la quatrième légèrement mutilée à sa partie inférieure : (←)



La pierre est en très mauvais état, rongée par le salpêtre. L'extrémité antérieure des deux pieds s'est séparée du reste de la statue; cette séparation résulte de quelque choc récent, car la cassure est encore toute fraîche.

Cette statue paraît être une réplique exacte de la statue n° 22558 du British Museum, représentant aussi *la royale mère Teti-sheri;* mais tandis que cette dernière est complète la nôtre a perdu son torse et sa tête. Les quatre lignes de textes sur la face gauche du siège sont identiques sur la statue du British Museum[1] et sur la statue de l'Institut français du Caire, et il est à supposer que le reste des inscriptions, invisible sur les photographies du *Guide* du British Museum, était identique également[2].

[1] Cette statue porte sur le *Guide to the Egyptian Collections in the British Museum* (1909) le n° 187; elle est reproduite en photographie à la page 113 de ce Guide. *Ibid.*, p. 114, *Teta-Khart* est dite *femme* du roi Ahmôsis I^er^, alors qu'elle paraît avoir été plutôt *son aieule.* Voir une autre photographie dans Budge, *A History of Egypt*, t. IV (1902), p. 64. La statue a été signalée aussi par M. Daressy (*Ann. du Serv. des Antiq.*, IX, 1908, p. 137).

[2] Pour les monuments qui nous ont conservé le nom de la mère royale Teti-sheri, cf. mon *Livre des Rois d'Égypte*, t. II, p. 159-160. Nous savons, par la stèle trouvée à Abydos en 1903, que Teti-sheri était aussi *grande épouse royale*, .

BIFAO 12 (1916), p. 125-144 Henri Gauthier
Monuments et fragments appartenant à l'Institut français d'archéologie orientale du Caire [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Il est regrettable que nous ne possédions aucun renseignement concernant le lieu de provenance de cette statue ni de celle du British Museum.

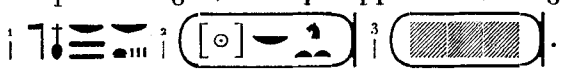
7

Fragment de stèle en grès dur. — Hauteur : 0 m. 28 cent.; largeur : 0 m. 27 cent.; épaisseur : 0 m. 07 cent. (XVIII^{e} dynastie).

Devant une table d'offrandes chargée de provisions sont debout deux personnages, le roi Ahmôsis et sa femme la reine Ahmès-Nofritari (→). Le roi est coiffé du casque  muni de l'uræus et au-dessus de lui est figuré le disque solaire. Il est vêtu du long manteau funéraire descendant jusqu'un peu au-dessus des chevilles. Le bras gauche, replié sur la poitrine, tient les attributs d'Osiris, fouet  et houlette , tandis que le bras droit, ballant, tient le . Il s'agit donc du roi défunt identifié à Osiris.

La reine est également vêtue d'une longue robe très ample tombant jusqu'aux chevilles; elle est coiffée du disque aux longues plumes  reposant sur la *coufieh* à tête de vautour. Le bras gauche, replié sur la poitrine comme celui du roi, tient un fouet recourbé à trois lanières; quant au bras droit il est complètement détruit.

Au-dessus de la table d'offrandes on lit les restes d'une légende en trois lignes verticales orientées de droite à gauche (←), c'est-à-dire en sens inverse des personnages, mais qui appartient, malgré cette orientation, au roi divinisé :



Devant la tête de la reine, une ligne verticale mutilée à sa partie postérieure nous donne également son nom : (→) .

Nous avons donc affaire à une de ces nombreuses stèles relatives au culte dont le roi Ahmôsis, fondateur de la XVIII^{e} dynastie, et sa femme, la reine Ahmès-Nofritari, furent l'objet, à Thèbes principalement, après leur mort.

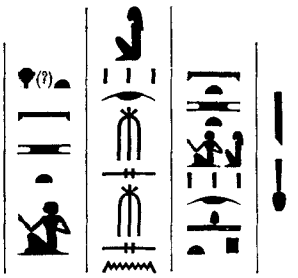
8

Fragment de cône funéraire en argile cuite. — Hauteur : 0 m. 10 cent. Plus grand diamètre, sur la face inscrite : 0 m. 08 cent.; plus petit diamètre,

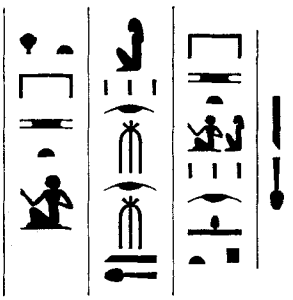
BIFAO 12 (1916), p. 125-144 Henri Gauthier
Monuments et fragments appartenant à l'Institut français d'archéologie orientale du Caire [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

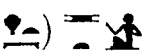
sur la face brisée : 0 m. 07 cent. D'après les noms des personnages ce cône appartient au début de la XVIII[e] dynastie.

On y lit quatre lignes verticales d'inscriptions :



Ce cône me paraît être une réplique d'un cône déjà connu, conservé au Musée du Caire et publié jadis par M. Daressy dans son *Recueil de cônes funéraires*, n° 20 (*Mission archéologique française du Caire*, t. VIII, p. 275)[1], sous la forme ci-contre.

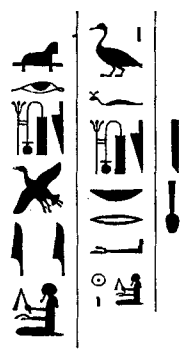


Si ma lecture est exacte, ce cône ne serait donc pas inscrit au double nom d'Ahmès-Ahmès (?) et d'Aah-hotep, comme le pensait M. Daressy, mais bien au nom unique d'*Ahmès, né d'Aah-hotep,* le père et le fils ayant exercé à Thèbes la même fonction,  «*préposé aux esclaves*», titre assez vague, on le voit, et, en tout cas, des plus modestes.

9

Moule de cône funéraire en calcaire dur. — Hauteur : 0 m. 05 cent.; diamètre de la face inscrite : 0 m. 068 mill. à 0 m. 070 mill.

Le creux qui servait à bien tenir en main le moule au moment de frapper l'empreinte sur l'argile du cône est très nettement caractérisé.



La légende, en trois lignes verticales, est au double nom du scribe parfait *Paï* et de son fils, le scribe parfait *Nib-Ré* : (⟶)

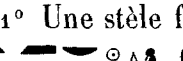
Je ne connais pas de cône aux noms de ces deux individus; tout au moins le *Recueil de cônes funéraires* publié par M. Daressy[2] n'en signale-t-il aucun.

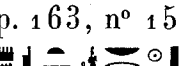
[1] Cf. aussi p. 303. Voir encore le cône n° 5, également au Musée du Caire, portant les mêmes noms et le même titre, mais avec quelques variantes orthographiques (p. 273 et 302 de la publication de M. Daressy).

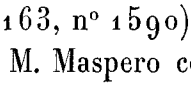
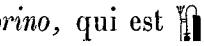
[2] Dans les *Mémoires publiés par les membres de la Mission archéologique française au Caire*, t. VIII.

BIFAO 12 (1916), p. 125-144 Henri Gauthier
Monuments et fragments appartenant à l'Institut français d'archéologie orientale du Caire [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ces personnages sont, par contre, signalés sur un certain nombre d'autres monuments, dont voici la liste :

1° Une stèle funéraire en grès du British Museum au nom du , fils du  (Maspero, *Rec. de trav.*, II, p. 182-183; Budge, *Guide British Museum 1909*, p. 239, et *ibid.*, *Sculpture*, p. 132, n° 467 [= 276]; Lieblein, *Dictionnaire de noms hiéroglyphiques*, n^{os} 689 et 1957)[1].

2° Une petite stèle en calcaire au Musée de Turin, n° 307 (Orcurti, *Catalogo*, II, p. 104, n° 186, et Fabretti, Rossi e Lanzone, *Regio Museo di Torino*, I, p. 163, n° 1589; Maspero, *Rec. de trav.*, II, p. 182), aux noms du  et de son fils chéri  (cf. encore Lieblein, *Dictionnaire de noms hiéroglyphiques*, n° 662).

3° Une autre stèle du Musée de Turin, n° 123 (Maspero, *Rec. de trav.*, II, p. 183; Orcurti, *Catalogo*, II, p. 121, n° 267; *Regio Museo di Torino*, I, p. 163, n° 1590), au nom du . — La restitution de M. Maspero corrige la lecture donnée par les auteurs du *Regio Museo di Torino*, qui est . — Cette stèle ne porte aucune indication généalogique.

4° Une troisième stèle du Musée de Turin, n° 134 (Orcurti, *Catalogo*, II, p. 109, n° 214; *Regio Museo di Torino*, I, p. 163-164, n° 1591; Lieblein, *op. cit.*, n° 1987), aux noms de trois personnages :

a. (lire);

b. (*id.*) (*id.*) ;

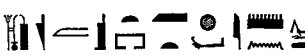
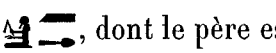
c. (*id.*) (*id.*) [2].

Aucune indication ne nous est donnée concernant la parenté de Nakht-Amon et de Khâï avec Nib-Ré; il n'est pas dit qu'ils aient été ses fils, mais la chose paraît être prouvée par la stèle ci-dessous du Louvre.

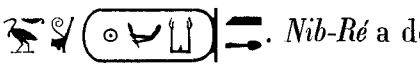
5° Une stèle du Musée du Louvre (Inv. 4194; Pierret, *Rec. d'inscr. inédites du Musée égyptien du Louvre*, t. I, p. 109; Lieblein, *op. cit.*, n° 2068) est au

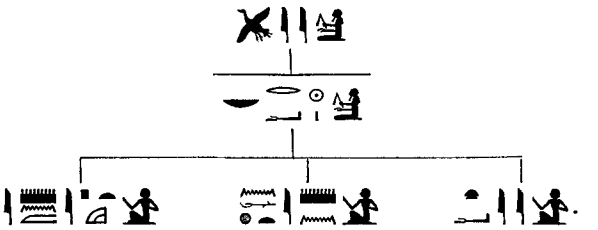
[1] Ancienne collection Belmore (cf. pl. X *b* du *Catalogue*).

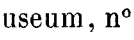
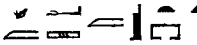
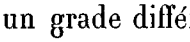
BIFAO 12 (1916), p. 125-144 Henri Gauthier
Monuments et fragments appartenant à l'Institut français d'archéologie orientale du Caire [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

nom du , dont le père est le . Cf. aussi Maspero, *Rec. de trav.*, II, p. 191.

6° Enfin, je pense que l'on peut encore attribuer à ce même *Nib-Ré* le disque en calcaire compact provenant de Gournah et signalé jadis au Musée de Boulaq par M. Maspero (*Rec. de trav.*, III, p. 103) au nom du  (cf. Lieblein, *op. cit.*, n° 1918).

Ce personnage est attaché au culte d'un roi Amenhotep, qui est certainement *Amenhotep Ier*, car le monument du Caire mentionne en même temps un . *Nib-Ré* a donc vécu dans la première partie de la XVIIIe dynastie, au plus tôt sous Amenhotep Ier, mais peut-être plutôt sous son successeur Thoutmôsis Ier. En réunissant les indications de parenté fournies par les sept monuments ci-dessus, nous obtenons la généalogie suivante :



La question posée par M. Maspero (*Rec. de trav.*, II, p. 182) relativement à l'identité de notre  avec le de la stèle de  au British Museum, n° 622 [267] (ancienne collection Belmore, pl. XVIII : cf. Budge, *Guide British Museum, Sculpture*, 1909, p. 172; Lieblein, *Dictionnaire de noms hiéroglyphiques*, n° 684; Maspero, *op. cit.*, p. 181), me semble pouvoir être résolue par l'affirmative. M. Budge (*Guide Brit. Mus., Sculpture*, p. 172) a rangé cette stèle sous la XIXe dynastie, mais plusieurs parmi les personnages qu'elle représente portent des noms qui sont nettement du début de la XVIIIe dynastie : Kamès et Ouadjmès, par exemple. Le tout serait de voir si le titre  est identique à celui de , ou bien s'il marque un grade différent (probablement plus élevé) dans la hiérarchie des fonctionnaires de la nécropole thébaine au début du Nouvel Empire.

BIFAO 12 (1916), p. 125-144 Henri Gauthier
Monuments et fragments appartenant à l'Institut français d'archéologie orientale du Caire [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

10

Stèle cintrée en grès (bon style de la XVIII^e^ dynastie). Hauteur : o m. 5o c.; largeur : o m. 33 cent.; épaisseur : o m. 09 cent.

Cette stèle est seulement peinte et n'a pas été gravée; aussi est-elle très effacée. Le bas, sur une hauteur de o m. 165 mill., apparaît aujourd'hui complètement fruste, et l'on ne saurait dire avec exactitude s'il a jamais porté une décoration.

Le tableau représente, sur une natte épaisse de un centimètre et peinte en jaune avec petites rayures verticales rouges, deux personnages. A droite, un homme debout (←) fait offrande au *fils royal de Kouch* Mérimès (→) assis sur le siège à pieds de lion.

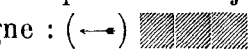
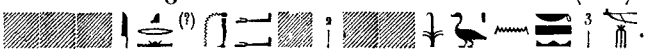
Le personnage était peint en rouge, mais il est très effacé et l'on ne distingue plus ni son costume ni sa tête. Il tient à deux mains et obliquement un long étui (?) divisé sur sa longueur en zones de couleurs diverses (jaunes, blanches (?) et rouges), et terminé à sa partie supérieure par une fleur peinte en noir et blanc et qui semble sortir de l'intérieur de l'étui.

Entre les deux personnages une table ⊤, à pied noir et plateau décoloré en blanc (jadis jaune ou rouge), est chargée d'un pain rond, de plusieurs pains allongés et d'autres offrandes assez peu distinctes entassées par-dessus les pains.

Mérimès, à gauche, est assis sur le siège à pieds de lion peints en noir et surélevés (au lieu de porter directement sur le sol, chacun d'eux repose sur un petit support rectangulaire dessiné au simple trait rouge); le dossier du siège est ornementé de zones jaunes rayées transversalement de rouge. Le vice-roi d'Éthiopie est vêtu d'un justaucorps jaune, très mutilé, et d'un grand jupon descendant de la ceinture jusqu'au-dessus des chevilles; ce jupon est aujourd'hui blanc mais il n'est pas certain que ce soit là son ancienne couleur. Les bras sont ornés de larges bracelets jaunes à larges rayures transversales rouges. Au cou était un large collier, qui a complètement disparu. Le visage, mutilé, les mains et les pieds, étaient peints en rouge. La perruque est striée verticalement de fines rayures légèrement gravées et elle est peinte en jaune. Le petit bonnet funéraire la surmonte, peint aussi en jaune. Mérimès a le bras

BIFAO 12 (1916), p. 125-144 Henri Gauthier
Monuments et fragments appartenant à l'Institut français d'archéologie orientale du Caire [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

gauche tendu en avant dans la direction de la table d'offrandes, tandis que la main droite est relevée à hauteur du visage pour saisir la fleur présentée par l'individu adorant.

Ce dernier avait une légende de trois lignes verticales d'hiéroglyphes noirs sur fond jaune et séparées entre elles par des filets jaunes; il ne reste que trois signes au bas de la première ligne : (←) . De la légende de Mérimès, qui comptait également trois lignes, orientées en sens inverse (→), on peut encore lire ceci : .

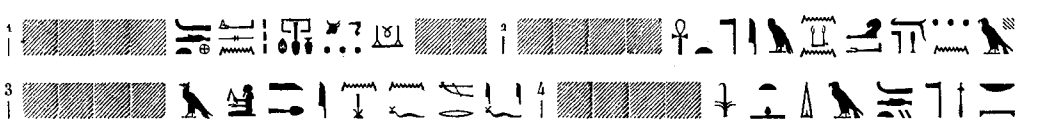
Nous avons donc là une stèle relative au culte funéraire dont fut l'objet après sa mort le vice-roi d'Éthiopie, fils d'Amenhotep III, Mérimès, qui nous est connu par une quantité d'autres monuments, mais pour qui, tout au moins à ma connaissance, il n'existait jusqu'à présent que peu de traces d'un culte. Il est regrettable que cette stèle ne porte aucune indication géographique, car il aurait pu être intéressant d'apprendre grâce à elle dans quelle région de l'Égypte le vice-roi d'Éthiopie Mérimès fut adoré à l'égal d'un dieu après sa mort [1].

11

Fragment inférieur de gauche d'une stèle de grès. — Hauteur : 0 m. 20 cent.; largeur : 0 m. 175 mill.; épaisseur : 0 m. 07 cent.

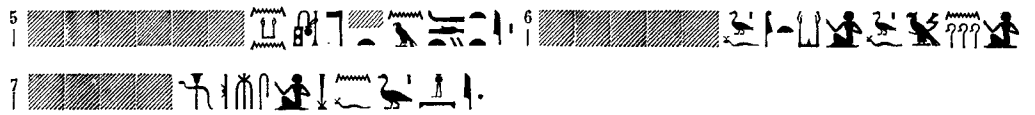
Du tableau on ne voit plus que les pieds d'un dieu, probablement assis et dont le siège reposait sur un petit socle (→), et le pied d'un personnage debout (←) sur le sol et faisant face au dieu. Entre les deux personnages était un autel, dont il ne reste également que la partie inférieure du pied.

L'inscription tracée au-dessous du tableau comptait sept lignes horizontales d'hiéroglyphes assez bien exécutés et orientés de droite à gauche (←); il ne reste que la fin de chaque ligne, sans qu'il soit possible de préciser au juste l'étendue de la partie manquante :



[1] Voir les principaux monuments de Mérimès dans mon *Livre des Rois*, t. II, p. 336-338.

BIFAO 12 (1916), p. 125-144 Henri Gauthier
Monuments et fragments appartenant à l'Institut français d'archéologie orientale du Caire [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



D'après les titres et les noms propres des personnages, et aussi en raison de la mention du dieu Horus comme divinité principale, il semble bien que cette stèle soit originaire d'Edfou et que nous ayons à la ranger sous la XVIII^e dynastie.

12

Fragment de stèle en calcaire friable, arrondie à sa partie supérieure. — Hauteur : 0 m. 19 cent.; largeur : 0 m. 18 cent.; épaisseur : 0 m. 04 cent.

A gauche, devant le dieu Harmakhis assis, sont représentés l'un au-dessus de l'autre sept poissons (←), dont pas un seul n'est conservé de façon intégrale. En face de ces poissons, à droite, le dieu, probablement hiéracocéphale mais dont la tête est brisée ainsi que les bras et le haut des jambes, est assis sur le siège habituel (←); il tient le sceptre et probablement aussi le de l'autre main. Il est coiffé du disque solaire et de l'uræus, . Devant ce disque on lit verticalement : (←) , et derrière le dieu, verticalement aussi : (←) (?).

Il semble que cette scène n'ait constitué que la décoration du cintre et que la stèle se soit encore continuée au-dessous de ce tableau, sur une hauteur indéterminée.

Travail rapide et grossier, probablement d'époque ramesside.

13

Stèle calcaire, dont les bords sont complètement effrités. — Hauteur : 0 m. 42 cent.; largeur : 0 m. 32 cent. Mauvais style de la dernière période ramesside.

Le tableau du haut représente le défunt, debout, à droite (←), en adoration devant Osiris momiforme et coiffé du bonnet du sud et des plumes, , Isis sans diadème et tenant le sceptre , et une autre déesse détruite dont il ne reste que le sceptre et la main gauche qui le tient. Les trois divinités sont représentées debout et dans le sens →.

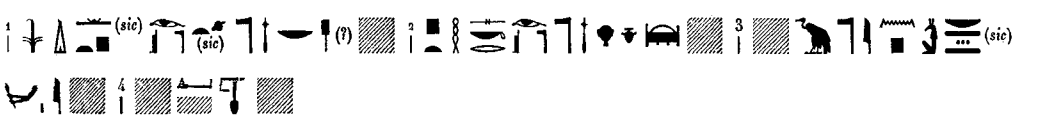
BIFAO 12 (1916), p. 125-144 Henri Gauthier
Monuments et fragments appartenant à l'Institut français d'archéologie orientale du Caire [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Au-dessus d'Osiris : (→) .

Au-dessus d'Isis : (→) .

Le défunt porte un long costume descendant jusqu'aux chevilles.

Au-dessus de ce tableau, quatre lignes horizontales, en assez mauvais état, donnent le proscynème habituel, dont toute la fin est détruite : (→)



La stèle paraît avoir été cintrée; mais on ne voit plus rien de ce qui pouvait être figuré dans le cintre.

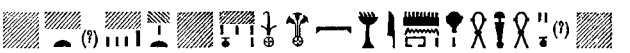
14

Fragment de stèle (?) en grès rosé. — Hauteur : 0 m. 25 cent.; plus grande largeur : 0 m. 195 mill.; épaisseur : 0 m. 05 cent.

Ce fragment contient les restes de douze lignes d'hiéroglyphes (→) assez finement taillés; chaque ligne mesure 0 m. 022 mill. de hauteur et sa longueur varie entre 0 m. 19 cent. et 0 m. 14 cent., suivant la forme du fragment. Les lignes 3 à 11 inclus paraissent être complètes à leur début; toutes, au contraire, sont mutilées à leur fin. Enfin le nombre des lignes manquant au début de la stèle est indéterminé (voir pl. III).

Ligne 1 : aucun signe n'est plus lisible.

Ligne 2 : 

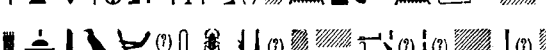
Ligne 3 : 

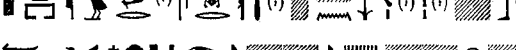
Ligne 4 : 

Ligne 5 : 

Ligne 6 : 

Ligne 7 : 

Ligne 8 : 

Ligne 9 : 

BIFAO 12 (1916), p. 125-144 Henri Gauthier
Monuments et fragments appartenant à l'Institut français d'archéologie orientale du Caire [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

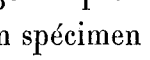
Ligne 10 : 

Ligne 11 : 

Ligne 12 : aucun signe n'est plus lisible.

15

Socle et pieds d'une statue marchant, en albâtre compact, originaire d'Akhmim, au nom d'un certain Osorkon-ânkh. — Largeur du socle : o m. 138 mill.; hauteur du socle : o m. 075 mill.; longueur du socle (de l'avant à l'arrière) : o m. 295 mill. Plus grande hauteur de la partie conservée, mesurée au pilier vertical contre lequel était adossée la statue : o m. 17 cent. Cette statue a été déjà décrite en 1887 par Bouriant dans le *Recueil de travaux*, t. IX, p. 91.

A en juger d'après le peu qui en reste, cette statue devait être très belle; c'est un bon spécimen de la sculpture pré-saïte. Le nom propre  nous montre, d'autre part, que ce monument date de la XXII^e^ ou de la XXIII^e^ dynastie.

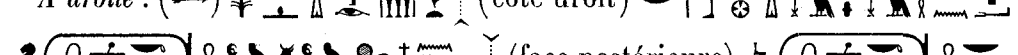
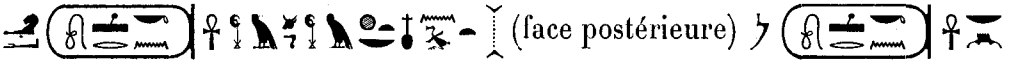
Le pilier contre lequel était adossé le personnage portait sur sa face postérieure deux lignes verticales (←) de beaux hiéroglyphes finement sculptés; mais il ne reste de chaque ligne que les derniers signes :

 (*sic*).

Sur la face gauche de ce même pilier, entre le pied gauche de la statue et le bord postérieur du pilier, on voit encore la partie inférieure de trois lignes orientées ←, et que ne sépare entre elles aucun filet :

.

La face verticale du socle porte sur tout son pourtour une ligne horizontale consistant en deux proscynèmes affrontés qui commencent au milieu de la face antérieure et vont se terminer, l'un par la face droite, l'autre par la face gauche, sur le milieu de la face postérieure où ils se rejoignent à nouveau :

A droite : (←)  (côté droit)  (face postérieure) 

BIFAO 12 (1916), p. 125-144 Henri Gauthier
Monuments et fragments appartenant à l'Institut français d'archéologie orientale du Caire [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

A gauche : (←) [1] (côté gauche) (face postérieure) [sic] [?] [2].

16

Table d'offrandes en grès, présentant l'aspect et les dimensions indiqués par le *schéma* ci-contre (fig. 1) :

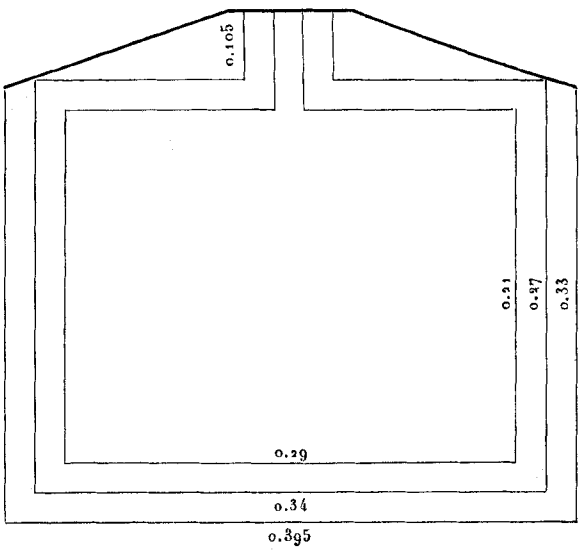


Fig. 1.

La largeur est de 0 m. 395 mill. et la plus grande longueur, mesurée au bec, est également de 0 m. 395 mill. L'épaisseur est de 0 m. 11 cent. en moyenne, mais elle n'est pas très régulière, le dessous de la pierre n'ayant pas été ravalé de façon parfaite.

La surface supérieure est encadrée par un double filet, dont le plus extérieur mesure 0 m. 34 cent. en largeur et 0 m. 27 cent. en longueur, et dont le plus intérieur mesure 0 m. 29 cent. de largeur et 0 m. 21 cent. de longueur. La largeur du bec est de 0 m. 09 cent. et sa longueur est un peu plus grande, soit 0 m. 105 mill. Les extrémités du bec sont raccordées de chaque côté aux bords de la table par une arête oblique, rectiligne.

On ne peut déterminer avec exactitude si la surface rectangulaire limitée par le cadre a porté jadis une décoration; il ne reste, en tout cas, rien qu'une petite ligne, longue de quelques centimètres, perpendiculaire au grand côté

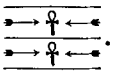
[1] Le signe est commun aux deux proscynèmes, .

[2] Le signe est commun aux deux proscynèmes, .

BIFAO 12 (1916), p. 125-144 Henri Gauthier
Monuments et fragments appartenant à l'Institut français d'archéologie orientale du Caire [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de la table et partant de ce grand côté, à l'opposé du bec et sur l'axe longitudinal même du monument.

Sur la tranche, tout autour de la table, ont été gravées deux lignes horizontales superposées d'hiéroglyphes. Chacune de ces lignes est haute de o m. o3o mill. à o m. o35 mill. Les hiéroglyphes sont gravés en creux très accentué et sont de forme assez mauvaise; le grès s'étant usé ils sont par endroits très difficiles à déchiffrer.

Ces deux lignes contiennent chacune deux proscynèmes affrontés, partant chacun du signe ☥ qui occupe le milieu du petit côté de la tranche correspondant au bec de la table : . L'ensemble forme donc quatre proscynèmes qui vont se rejoindre dos à dos sur le long côté opposé au bec.

I. *Ligne supérieure.* — A. *Proscynème de gauche :* (⟶) .

B. *Proscynème de droite :* (⟵) .

II. *Ligne inférieure.* — A. *Proscynème de gauche :* (⟶) .

B. *Proscynème de droite :* (⟵) .

17

Tablette de schiste noir, rectangulaire. — Largeur : o m. 195 mill.; hauteur : o m. 154 mill.; épaisseur : o m. 018 mill. La partie plane ne mesure

BIFAO 12 (1916), p. 125-144 Henri Gauthier
Monuments et fragments appartenant à l'Institut français d'archéologie orientale du Caire [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

que o m. 184 mill. de largeur, les onze millimètres restants étant occupés par une partie arrondie et sculptée, malheureusement brisée à sa partie supérieure et dont il n'est pas aisé de définir la raison d'être (voir pl. IV).

Chacune des faces (recto et verso) de cette tablette est divisée en douze compartiments, disposés en trois registres superposés de chacun quatre compartiments (voir ci-contre fig. 2), et cette disposition fait immédiatement songer, soit aux 12 mois de l'année, soit plutôt aux 12 heures du jour et aux 12 heures de la nuit. Les douze compartiments du verso sont rigoureusement carrés et mesurent chacun o m. o4 cent. de côté, tandis que ceux du recto sont un peu plus hauts que larges (o m. o44 mill. × o m. 38 cent.); ces dimensions des cases du recto n'ont, du reste, rien d'absolu, et l'on constate des écarts de 1 à 2 millimètres de l'une à l'autre.

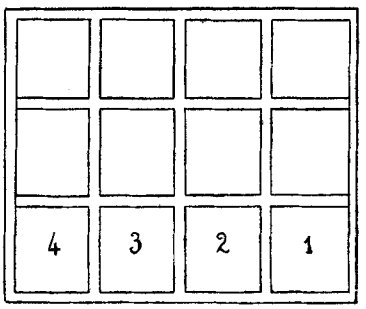


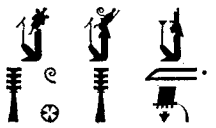
Fig. 2.

Le monument est resté inachevé : les quatre compartiments du registre inférieur du recto portent seuls, en effet, une décoration, tandis que les huit autres du recto et tous ceux du verso sont restés vides.

L'angle supérieur de gauche de la face verso est brisé.

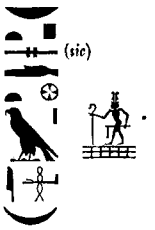
Le compartiment de droite (n° 1) du registre inférieur de la face recto porte deux lignes horizontales d'inscriptions tracées l'une à son sommet, l'autre à sa base : (⟶) .

Le compartiment n° 2 porte : [1].

Le compartiment n° 3 contient aussi deux lignes horizontales de textes qui le remplissent complètement : (⟶) .

[1] Le signe  est tourné en sens inverse.

BIFAO 12 (1916), p. 125-144 Henri Gauthier
Monuments et fragments appartenant à l'Institut français d'archéologie orientale du Caire [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Enfin le compartiment de gauche (n° 4) comporte un dieu occupant toute la hauteur et devant qui est tracée, sur toute la hauteur, une ligne verticale d'hiéroglyphes : (←) 

.

Sur la nature de cet objet et sur sa destination je n'ai aucun renseignement précis à donner. Il est probable que nous avons affaire là à quelque tablette astronomique. Mais, si cette explication est exacte, que faut-il penser du motif sculpté sur la tranche et qui me paraît représenter un verrou ⊶?

18

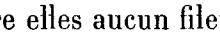
Stèle de grès, cintrée et peinte en rouge et dont la couleur est assez bien conservée (époque gréco-romaine). Haut. : 0 m. 45 cent.; larg. : 0 m. 31 cent. A part quelques légères cassures la surface de la stèle est en bon état (voir pl. V).

Au sommet le cintre est occupé par un disque ailé flanqué de deux uræus et dont les ailes épousent la forme arrondie du cintre. Ce disque surmonte et encadre de ses ailes retombantes la barque solaire portant le scarabée inscrit dans le disque.

Le tableau, dont la hauteur est de 0 m. 16 cent. et dont la largeur va en diminuant du haut vers le bas de 0 m. 265 mill. à 0 m. 250 mill., contient trois personnages. A droite, le dos courbé et la main droite appuyée sur le bâton vertical des vieillards, un homme est debout (←) devant Osiris et un petit dieu complètement nu qui n'a pas de légende mais qui est certainement Horus enfant, l'Harpocrate des Grecs. La silhouette de cet homme est fort mauvaise : le corps est beaucoup trop large en comparaison de sa faible hauteur. Le costume, drapé à la grecque, est court et ne recouvre pas les genoux; la perruque est frisée. Le pied droit repose à plat sur le sol, tandis que le gauche ne porte que sur son extrême pointe. Aucune légende n'accompagne cette figure du défunt.

Osiris (→), momiforme et coiffé du diadème *atef* sans cornes, , est debout sur le petit piédestal ▬; il porte la barbe longue et pointue. Les deux bras,

BIFAO 12 (1916), p. 125-144 Henri Gauthier
Monuments et fragments appartenant à l'Institut français d'archéologie orientale du Caire [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

repliés sur la poitrine, tiennent le fouet (bras droit) et la houlette (bras gauche). La légende du dieu, écrite en deux petites lignes verticales que ne sépare entre elles aucun filet, donne son nom : (→) .

Devant Osiris, le petit dieu, nu et coiffé de la perruque frisée et de la tresse des enfants, portait peut-être quelque attribut dans sa main droite, mais il ne reste plus rien de visible.

Au-dessous de ce tableau et séparées de lui par un double filet taillé dans la pierre, nous avons cinq lignes horizontales dont les quatre premières en hiéroglyphes et la cinquième en grec. Toutes ces lignes sont séparées entre elles par un filet rouge gravé dans la pierre, mais le filet terminant la stèle et formant le bord inférieur de la ligne 5 n'a pas été gravé, mais simplement peint en rouge.

Ces lignes mesurent o m. 11 cent. de hauteur totale et leur longueur va en diminuant de o m. 25 cent. en haut à o m. 24 cent. en bas; la dernière ligne hiéroglyphique n'occupe pas toute la largeur de la stèle, mais seulement o m. 195 mill. : (→) 

5 ΙΩΠΥΡΟΣ ΡΟΔΙΟΣ.

19

Inscription grecque tracée légèrement à la pointe sur un bloc calcaire en forme de rectangle, haut de o m. 21 cent., large de o m. 43 cent. et épais de o m. 06 cent.

La surface couverte par l'inscription est en léger creux par rapport à l'ensemble du bloc; elle mesure o m. 375 mill. de largeur sur o m. 15 cent. de hauteur. Elle est encadrée sur le bord en relief et sur ses quatre côtés par un filet continu.

La pierre est bien conservée, sauf un léger éclat à l'angle inférieur de droite, lequel, du reste, n'empiète pas sur l'inscription.

L'inscription comprend cinq lignes horizontales hautes chacune de o m. 020 mill. à o m. 023 mill., et sous la gravure des caractères on voit encore très nettement les lignes à la pointe, plus légèrement tracées, qui ont servi au

BIFAO 12 (1916), p. 125-144 Henri Gauthier
Monuments et fragments appartenant à l'Institut français d'archéologie orientale du Caire [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

graveur à mettre en place ses lettres. Ces dernières sont soignées, et en général très lisibles; seules sur la partie de droite quelques-unes sont un peu moins nettes :

ΕΛΕΑΞΑΡΟΣΝΙΚΟΛΑΟΥ
ΗΓΕΜΩΝΥΠΕΡΕΑΥΤΟΥ
ΚΑΙΕΙΡΗΝΗΣΤΗΣΓΥΝΑΙ
ΚΟΣ ΤΟ ΩΡΟΛΟΓΙΟΝ
— ΚΑΙ ΤΟ ΦΡΕΑΡ —

Ἐλεάζαρος Νικολάου
ἡγεμὼν ὑπὲρ ἑαυτοῦ
καὶ Εἰρήνης τῆς γυναι-
κὸς τὸ ὡρολόγιον
καὶ τὸ φρέαρ.

Éléazar, fils de Nicolas, le chef, pour lui-même et pour Irène sa femme [a établi] ce cadran et ce puits.

Α a la forme A; Κ a les deux hastes courtes, κ; enfin Ο et Ω sont moins hauts que les autres lettres.

20

Zodiaque circulaire, tracé sur une plaque carrée (0 m. 22 cent. × 0 m. 22 cent.) en calcaire extrêmement dur, de 0 m. 06 cent. d'épaisseur. Ce double zodiaque de travail romain, comprenant trois cercles concentriques dont les diamètres respectifs mesurent 0 m. 20 cent., 0 m. 12 cent. et 0 m. 06 cent. de longueur, a été décrit une première fois par M. Daressy en 1901 [1], qui l'avait vu quelques années auparavant chez un marchand du Caire, et qui ignorait ce que le monument était devenu depuis. Dans son article intitulé *L'Égypte céleste*, publié en tête du présent volume [2], M. Daressy a fait à nouveau mention de ce zodiaque et en a publié une photographie renversée, d'après un estampage qu'il avait pris jadis, mais toujours « sans savoir ce qu'est devenu l'original ». Or, c'est précisément cet original, acheté par la suite, probablement par Bouriant, au marchand chez qui M. Daressy l'avait vu et estampé, que j'ai retrouvé à l'Institut français d'archéologie, et dont je publie une nouvelle photographie, directe cette fois, qui permettra de rendre aux figures leur orientation exacte et au monument son véritable caractère (voir pl. VI).

H. Gauthier.

Le Caire, juillet 1915.

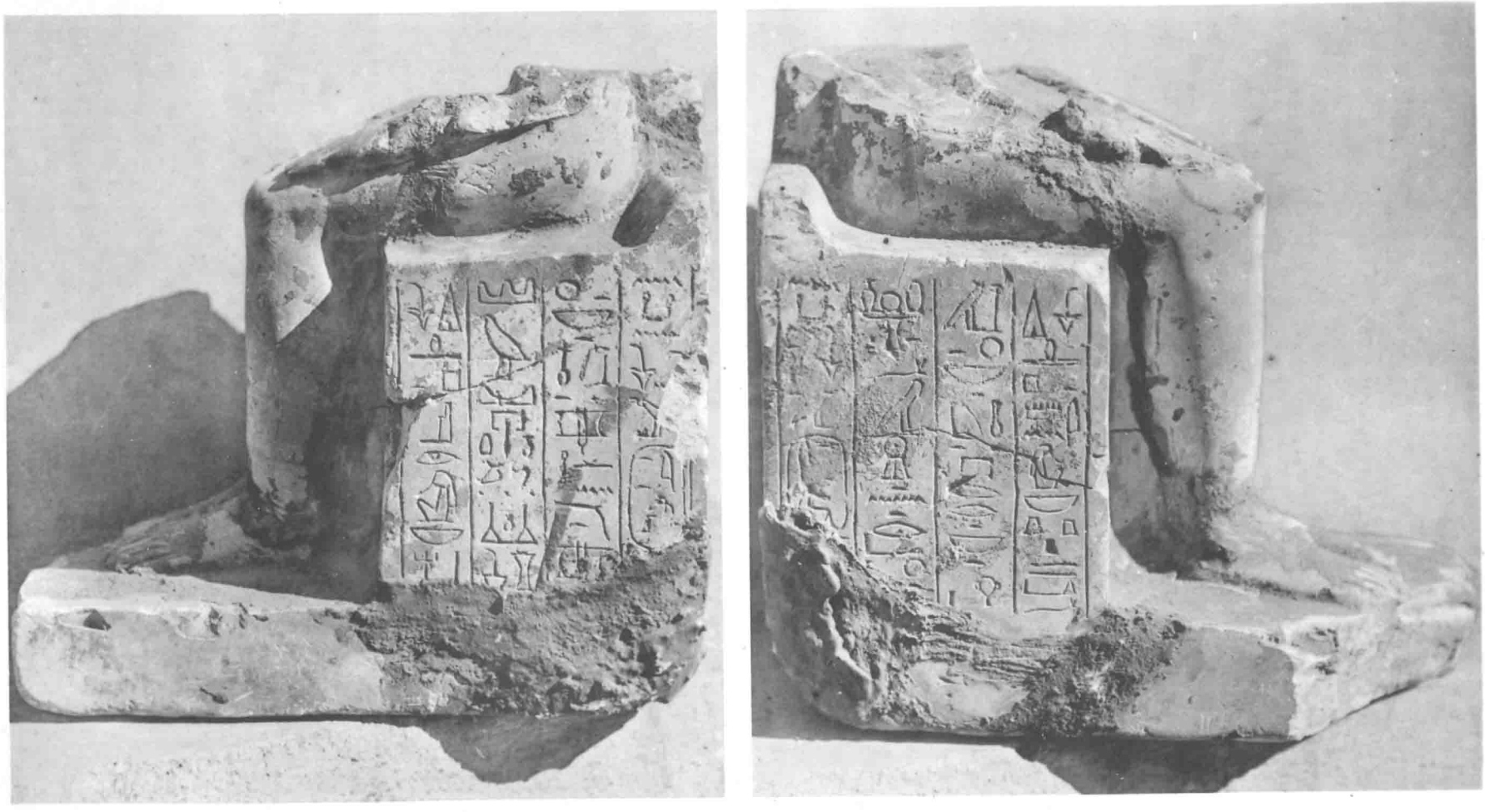
[1] *Notes et remarques*, § CLXXXI, dans le *Recueil de travaux*, t. XXIII, p. 126-127. — [2] Voir ci-dessus, p. 25 et pl. II.

BIFAO 12 (1916), p. 125-144 Henri Gauthier
Monuments et fragments appartenant à l'Institut français d'archéologie orientale du Caire [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Fragment de l'Ancien Empire.

BIFAO 12 (1916), p. 125-144 Henri Gauthier
Monuments et fragments appartenant à l'Institut français d'archéologie orientale du Caire [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Statue de la mère royale Teti-sheri.

BIFAO 12 (1916), p. 125-144 Henri Gauthier
Monuments et fragments appartenant à l'Institut français d'archéologie orientale du Caire [avec 6 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



Fragment de Stèle.

BIFAO 12 (1916), p. 125-144 Henri Gauthier
Monuments et fragments appartenant à l'Institut français d'archéologie orientale du Caire [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Tablette astronomique (?) d'époque Saïte.

BIFAO 12 (1916), p. 125-144 Henri Gauthier
Monuments et fragments appartenant à l'Institut français d'archéologie orientale du Caire [avec 6 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



Stèle du Rhodien Zôpyros.

BIFAO 12 (1916), p. 125-144 Henri Gauthier
Monuments et fragments appartenant à l'Institut français d'archéologie orientale du Caire [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Double zodiaque romain.

(Voir la Planche II de l'article de M. Daressy au début de ce volume.)

BIFAO 12 (1916), p. 125-144 Henri Gauthier
Monuments et fragments appartenant à l'Institut français d'archéologie orientale du Caire [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net
Phototypie Berthaud, Paris